

Les Boërs ont plutôt les instincts et les qualités du pionnier que ceux du colon civilisateur. Pendant quarante années de possession absolue du Transvaal, ils ne créèrent ni industrie, ni voies de communication, ne développèrent pour ainsi dire pas les ressources du pays, ne le cultivèrent que fort peu, ne fondèrent pas de villes et ne cherchèrent pas à civiliser les Cafres qu'ils avaient réduits en servitude. Si les circonstances s'y fussent prêtées, ils ne seraient jamais sortis de leur cher isolement.

Persévérants et obstinés, forts, robustes, indomptablement courageux, presque insensibles à la douleur physique, ils se sont un jour lancés dans le désert, vers une terre promise où le Cafre sauvage et le lion abondaient plus que les fruits merveilleux; ils ont souffert, ils ont guerroyé, ils se sont fait tuer en grand nombre et ils ont tué beaucoup pour conquérir un refuge éloigné de la domination britannique, et aujourd'hui ils trouvent intolérable de ne pouvoir y vivre selon leurs goûts et leurs idées. La domination détestée les a poursuivis à mesure qu'ils s'enfonçaient davantage vers le nord; maintenant ils ne peuvent aller plus loin; on a fermé toutes les issues. Alors, comme le sanglier aux abois, ils font tête à l'ennemi, soutenus par leur patriotisme passionné et par leur foi religieuse, foi étroite et dure, mais profonde et sincère comme celle des Puritains de Cromwell. Grâce à elle, ils considèrent comme l'abomination de la désolation les mœurs et coutumes de ces étrangers, de ces "Uitlanders" qui les envahissent pour prendre leurs richesses et leur apporter toutes les corruptions. Mille fois ce qu'on appelle leur ignorance, plutôt que les soiflissant lumières des gentils!

Les Boërs en sont fiers, de cette ignorance qui est pour eux synonyme d'innocence et qui fait d'eux le peuple aimé de Dieu. Depuis les Hébreux, le nombre des favoris du Seigneur s'est singulièrement étendu. Deux sont en lutte aujourd'hui: celui que soutient Cecil Rhodes et celui que représente le président Krüger. Un troisième aurait bien voulu se jeter entre les belligérants, mais il n'est pas prêt et ronge son frein.